



---

**Histoire des réfugiés  
rwandais ayant fui les camps  
du Kivu, Zaïre,  
de septembre 1996 à juin 1997**

*Résultats d'une enquête effectuée parmi les survivants  
du camp de Ndjoundou, au Congo*

Septembre 1997

Dr Pierre Nabeth  
Dr Camille Ndayambaje  
Dr Alice Croisier  
Mirdad Pédari

## Résumé

### **Contexte**

Depuis 1994, la région du Kivu au Zaïre abritait plus de un million de réfugiés rwandais. En octobre et novembre 1996, suite au déclenchement d'un mouvement de rébellion contre le pouvoir de Kinshasa, la moitié d'entre eux est retournée au Rwanda, tandis que l'autre moitié a décidé de fuir vers l'ouest, plus profondément à l'intérieur du Zaïre. En mai 1997, certains de ces réfugiés ont pu atteindre le Congo, notamment le village de Ndjoundou où ils ont été pris en charge par Médecins Sans Frontières. Ils ont déclaré avoir échappé à de nombreux massacres perpétrés par les troupes rebelles qui s'étaient lancées à leur poursuite. Nous avons alors décidé d'effectuer une enquête épidémiologique afin de documenter les événements qu'ils avaient vécu depuis leur départ des camps du Kivu.

### **Méthode**

Enquête par sondage aléatoire simple réalisée en juillet 1997 à Ndjoundou, au Congo. Une personne par famille a été interrogée. Chaque personne interrogée devait reconstituer sa famille présente avant l'attaque dans le camp du Kivu où il était réfugié et indiquer pour chaque membre son sexe, son âge, sa profession et son lieu de parenté. Les principaux lieux traversés par chacun des membres de la famille ainsi que les dates de passage ont été identifiés par l'interrogatoire.

Lorsqu'un événement particulier s'était produit pour l'un des membres de la famille (décès par arme, par accident, par maladie, disparition, retour spontané ou rapatriement au Rwanda), le lieu et la date étaient enregistrés.

Les proportions de chacun de ces événements ont été calculées ainsi que les taux de mortalité bruts et infanto-juvéniles.

### **Principaux résultats**

Un total de 266 familles ont été interrogées, ce qui correspond à un échantillon de 530 personnes présentes à Ndjoundou et 3121 personnes présentes initialement dans les camps du Kivu. Seuls 17,5% des membres des familles initialement présentes dans le Kivu avaient atteint le Congo. A Ndjoundou, le sexe ratio H/F était de 2,6. L'âge médian était de 24 ans. La proportion d'enfants de moins de 5 ans était de 7,9%. La distribution des événements qui se sont produits durant la fuite était la suivante: disparition: 59,5%; assassinat: 19,7%; autre: 3,3%. La plupart des disparitions et des décès se sont produits à Sake, Shanje, Obiro, Tingi-Tingi et Wenji. Du 1er octobre 1996 au 31 mai 1997, les taux de mortalité brut (TMB) et infanto-juvénile (TMIJ) moyens étaient respectivement de 15,5 pour 10000 par jour et 18,2 pour 10000 par jour. Les taux les plus élevés ont été rapportés en novembre 96 (TMB= 34,6/10000/j), mars 97 (TMB=26,4/10000/j) et mai 97 (TMB=60,7/10000/j).

### **Discussion**

Une faible proportion des réfugiés rwandais qui ont fui les camps du Kivu, au Zaïre ont atteint le Congo. La plupart d'entre eux ont disparu au cours des nombreuses attaques perpétrées par les soldats "rebelles" qui les poursuivaient. Les taux de disparition augmentaient de façon synchrone avec les taux de mortalité, ce qui fait craindre que beaucoup parmi ces disparus soient décédés. Les taux de mortalité, principalement par assassinat étaient probablement sous-estimés car seuls les décès effectivement constatés par la personne enquêtée ont été enregistrés comme tels. Ils étaient cependant extrêmement élevés.

Cette étude confirme donc les exactions commises à l'encontre des réfugiés rwandais fuyant les camps du Kivu, au Zaïre.

# SOMMAIRE

<b>I. INTRODUCTION .....</b>	<b>4</b>
1. CONTEXTE .....	4
2. LIEU DE L'ENQUÊTE .....	4
<b>II. OBJECTIF .....</b>	<b>5</b>
<b>III. MÉTHODOLOGIE.....</b>	<b>5</b>
<b>IV. RÉSULTATS .....</b>	<b>7</b>
1. REPRÉSENTATIVITÉ DE L'ÉCHANTILLON.....	7
2. PRÉFECTURE D'ORIGINE AU RWANDA .....	8
3. RECONSTITUTION DE L'ÉCHANTILLON INITIAL (DANS LES CAMPS DU KIVU) .....	9
3.1. <i>Age et sexe</i> .....	9
3.2. <i>Camp du Kivu d'origine</i> .....	10
4. DATES DE L'ATTAQUE DU CAMP DU KIVU (EN 1996).....	11
5. TRAJETS SUIVIS.....	11
5.1. <i>Réfugiés originaires des camps d'Uvira et de Bukavu</i> .....	11
5.2. <i>Réfugiés originaires des camps de Goma</i> .....	11
6. DATES AUXQUELLES LES DIFFÉRENTS LIEUX ONT ÉTÉ ATTEINTS .....	12
7. DISTRIBUTION DES ÉVÉNEMENTS.....	12
8. PROPORTION DE LA POPULATION DISPARUE OU TUÉE EN CHAQUE LIEU ATTEINT .....	13
9. DISTRIBUTION PAR SEXE ET ÂGE DES PERSONNES DISPARUES OU TUÉES.....	14
10. TAUX DE MORTALITÉ.....	15
11. TAUX MENSUELS DE DÉCÈS PAR ASSASSINAT ET DE DISPARITION .....	16
<b>V. DISCUSSION .....</b>	<b>16</b>
1. LIMITES DE L'ENQUÊTE .....	16
2. PRINCIPAUX RÉSULTATS .....	17
<b>VI. CONCLUSION .....</b>	<b>18</b>
<b>VII. BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>19</b>
<b>VIII. REMERCIEMENTS .....</b>	<b>19</b>
<b>IX. ANNEXES.....</b>	<b>19</b>
CARTE: CAMPS D'ORIGINE DES RÉFUGIÉS PRÉSENTS À NDJOUNDOU .....	20
CARTE: TRAJET SUIVI PAR LES RÉFUGIÉS DANS L'EST DU ZAÏRE ENTRE SEPTEMBRE 96 ET MARS 97 .....	21
CARTE: TRAJET SUIVI PAR LES RÉFUGIÉS DE NDJOUNDOU, AU ZAÏRE, ENTRE SEPTEMBRE 1996 ET JUIN 1997.....	22
QUESTIONNAIRE .....	23

# **I. Introduction**

## **1. Contexte**

En septembre 1996, un mouvement de rébellion dirigé contre le pouvoir de Kinshasa est apparu dans la région du Sud-Kivu, au Zaïre. Ce mouvement était mené par l'Alliance des Forces Démocratiques de Libération du Congo-Zaïre (AFDL) dirigée par Laurent-Désiré Kabila et soutenue par les gouvernements du Rwanda, du Burundi et de l'Ouganda. L'objectif affiché de cette rébellion était de renverser le Maréchal Mobutu qui présidait le Zaïre. L'objectif dissimulé était de satisfaire les exigences du pouvoir rwandais qui désirait repousser les 1,2 millions de réfugiés hutus qui avaient fui le Rwanda et le Burundi en 1994 hors des camps situés à quelques kilomètres de Kigali et Bujumbura, les capitales rwandaise et burundaise.

Les conséquences du conflit sur les réfugiés ont été immédiates: dans les jours suivant le début des combats, les camps des préfectures d'Uvira et de Bukavu dans le Sud Kivu puis de Goma dans le Nord Kivu se sont vidés. Selon l'UNHCR, environ 500,000 réfugiés rwandais sont alors retournés dans leur pays, tandis que les 750,000 autres ont, volontairement ou non (contraints par les militaires des anciennes forces armées rwandaises -ex FAR-), fui vers le Nord-Ouest, plus profondément dans le Zaïre. La trace d'une partie de ces réfugiés a été retrouvée dès le début décembre 1996 dans 3 sites principaux: Tingi-Tingi et Amissi dans la région du Maniéma ainsi que Shabunda. Ces 3 sites hébergeaient respectivement environ 80000, 30000 et 25000 réfugiés.

Le 24 février 1997, l'attaque par les troupes de l'AFDL du camp de Shabunda a entraîné la fuite des réfugiés vers Kalima, puis vers Punia ou la frontière angolaise. A la mi-février, les réfugiés d'Amissi qui fuyaient l'avancée de l'AFDL étaient accueillis à Tingi-Tingi. Le 28 février, Tingi-Tingi était attaqué. La plupart des réfugiés ont alors fui vers Kisangani, la capitale de la région du Haut-Zaïre. Environ 85000 d'entre eux se sont regroupés sur l'axe Kisangani-Ubundu qui à son tour a été attaqué le 21 avril. Selon l'UNHCR, il est alors resté environ 45000 réfugiés qui ont ensuite été rapatriés vers le Rwanda. Les autres ont poursuivi leur fuite vers le Nord-Ouest, vers Mbandaka dans la région de l'Equateur.

A la mi-mai, plusieurs centaines de réfugiés rwandais étaient retrouvés au Congo, dans les marécages bordant les fleuves Congo et Oubangui qui délimitent la frontière avec le Congo-Zaïre. Ils étaient regroupés principalement dans 3 sites, à environ 600 Km au Nord de Brazzaville: Loukoléla (6500 réfugiés), Liranga (5500) et Ndjoundou (3500).

En juillet 1997, impressionnés par les récits narrés par les réfugiés, nous avons décidé d'effectuer une enquête parmi eux afin de documenter les événements qu'ils avaient vécu au cours de leur périple de 1500 kilomètres.

Pour des raisons de faisabilité, cette étude a été menée à Ndjoundou, où 3400 Rwandais avaient trouvé refuge.

## **2. Lieu de l'enquête**

Ndjoundou est un village de 500 habitants, vivant essentiellement de la pêche, situé sur l'Oubangui, à environ 500 Km au nord de Brazzaville (Congo) et 600 Km au sud de Bangui (République centrafricaine). Il est entouré de marécages et n'est accessible que par la voie fluviale.

Entre mai et juin 1997, le village a accueilli environ 3500 réfugiés rwandais fuyant les combats dans l'ex-Zaïre. Dès l'arrivée des premiers réfugiés, Médecins Sans Frontières a envoyé des équipes afin de leur apporter une assistance nutritionnelle (distribution générale de nourriture et centres de supplémentation nutritionnelle), médicale (centre de santé et hôpital) et sanitaire (eau potable et latrines).

## **II. Objectif**

Documenter les événements qui se sont produits dans la population rwandaise qui a fui les camps du Kivu pour cause de conflit à la fin de l'année 1996.

## **III. Méthodologie**

Une enquête transversale par échantillonnage a été menée parmi les familles des réfugiés de Ndjoundou. La base de sondage a été la liste des familles figurant dans les registres utilisés pour la distribution générale de nourriture, soit environ 1650 familles.

### **Taille d'échantillon:**

Environ 260 familles devaient être sélectionnées. 1 personne par famille a été interrogée..

### **Méthode:**

Entre leur fuite des camps du Kivu en octobre 1996 et leur arrivée au Congo, en mai-juin 1997, les réfugiés rwandais ont franchi plusieurs étapes, s'arrêtant en plusieurs endroits, parfois plusieurs semaines.

A chaque personne de l'échantillon interrogée, nous avons demandé:

- de quelle préfecture rwandaise il est originaire.
- dans quel camp du Kivu il avait trouvé refuge.
- le nombre de personnes que comprenait sa famille lorsqu'il résidait dans ce camp.  
leur sexe, âge, profession au Rwanda, lien de parenté avec lui.
- leur date de départ de ce camp.

Pour chaque lieu sur le trajet où il a fait escale quelques jours, nous avons demandé:

- quels membres de la famille l'ont atteint et à quelle date.
- quels membres de la famille ne l'ont pas atteint; pour chacun de ceux-ci, l'événement qui le justifie.

Les événements documentés étaient les suivants:

- Décès par assassinat, maladie ou accident
- Rapatriement au Rwanda
- Retour spontané au Rwanda
- Disparition: lorsque la personne interrogée ne savait pas ce qu'était devenue le membre de sa famille

Nous avons considéré la famille élargie plutôt que la famille de type occidental. Le terme « famille élargie » était bien compris par les réfugiés. Avant tout interrogatoire, nous nous

sommes assurés que la personne interrogée n'était liée à aucune autre personne précédemment incluse dans l'échantillon.

### Analyse:

Nous avons calculé

- la proportion des réfugiés qui ont atteint le Congo
- Pour les personnes ayant atteint le Congo: leur distribution par sexe, par âge et par préfecture d'origine
- Pour les familles reconstituées dont ils sont issus (personnes présentes dans les camps du Kivu): leur distribution par sexe, par âge et par camp d'origine

Nous avons reconstitué les trajets suivis par les personnes présentes dans les camps du Kivu au moment de leur attaque.

En utilisant les familles reconstituées comme dénominateur, nous avons calculé le nombre d'événements (différentes causes de décès, rapatriement, retour spontané, disparition) qui se sont produits entre les camps du Kivu et Ndjoundou.

Pour chaque lieu important, nous avons estimé la période à laquelle il a été atteint, le nombre de personnes qui y sont parvenues, la date à laquelle il a été attaqué, la proportion de personnes qui y sont disparues ou ont été tuées.

Nous avons calculé les taux de mortalité brut et infanto-juvénile sur l'ensemble de la période et mensuels.

Les comparaisons entre l'échantillon et la population dont il était issu ont été effectuées à l'aide d'un test de  $\chi^2$  pour les variables qualitatives et d'un test de comparaison des variances pour les variables quantitatives. Les intervalles de confiance à 95% ont été calculés autour des taux et des proportions estimés.

Les données ont été saisies et analysées avec le logiciel EpiInfo (OMS, CDC)

Sexe	H	3429	367
	F	941	163
	Sexe-ratio H/F	2.58	2.25
Age (années)	Médiane	24.0	24.0
	< 5 ans	253 (8.5 %)	32 (7.9%)
Age des hommes	Médiane	25.0	25.0
Age des femmes	Médiane	21.0	22.0

## IV. Résultats

Un recensement effectué quelques temps avant l'enquête nous a permis de connaître la distribution de la population de Ndjoundou par sexe et par âge. L'effectif de cette population était de 3370.

L'enquête a été effectuée du 17 au 21 juillet 1997. Au cours de celle-ci, 266 personnes représentant chacune une famille ont été interrogées. L'échantillon initial dans les camps du Kivu était constitué de 3121 personnes. Parmi celles-ci, 530 étaient présentes à Ndjoundou. Proportion de survivants =  $530/3121 = 17,0\%$  [15,7-18,3]

Proportion de la population de Ndjoundou enquêtée :  $530/3370 = 15,7\%$ .

### 1. Représentativité de l'échantillon

Pour apprécier la représentativité de notre échantillon, nous l'avons comparé à la population dont il était issu, les réfugiés de Ndjoundou.

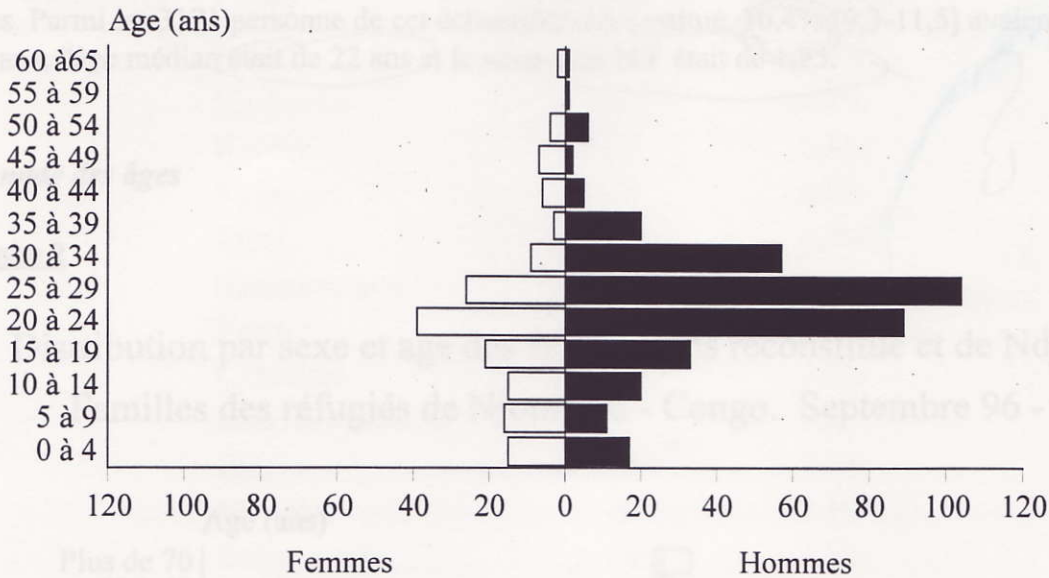
**Tableau 1: Sexe et âge des réfugiés de l'échantillon constitué à Ndjoundou, Congo et de la population dont il est issu. Juillet 1997**

		Population (n = 3370)	Echantillon (n = 530)
Sexe	H	2429	367
	F	941	163
	Sexe-ratio H/F	2,58	2,25
Age (années)	Médiane	24,0	24,0
	< 5 ans	263 (8,5 %)	32 (7,9%)
Age des hommes	Médiane	25,0	25,0
Age des femmes	Médiane	21,0	22,0

## Pyramide des âges

### Graphe 1

Distribution par sexe et par âge des réfugiés de l'échantillon (n = 530)  
Réfugiés de Njoundou - Congo. Juillet 1997



## 2. Préfecture d'origine au Rwanda

Toutes les préfectures du Rwanda étaient représentées parmi la population réfugiée de Njoundou. Leur distribution était la suivante:

**Tableau 2: Distribution par préfecture d'origine au Rwanda de l'échantillon de réfugiés présents à Ndjoundou, Septembre-Novembre 1996.**

Préfecture	Effectif	Proportion
Butare	94	17,7%
Byumba	24	4,5%
Cyangugu	64	12,1%
Gikongoro	45	8,5%
Gisenyi	32	6,0%
Gitarama	75	14,2%
Kibungo	6	1,1%
Kibuye	80	15,1%
Kigali rural	77	14,5%
Kigali ville	9	1,7%
Ruhengeri	24	4,5%
<b>TOTAL</b>	<b>530</b>	<b>100,0%</b>



### 3. Reconstitution de l'échantillon initial (dans les camps du Kivu)

Les personnes incluses dans notre échantillon étaient les survivants connus de familles présentes dans les camps du Kivu avant leur attaque en septembre-novembre 1996.

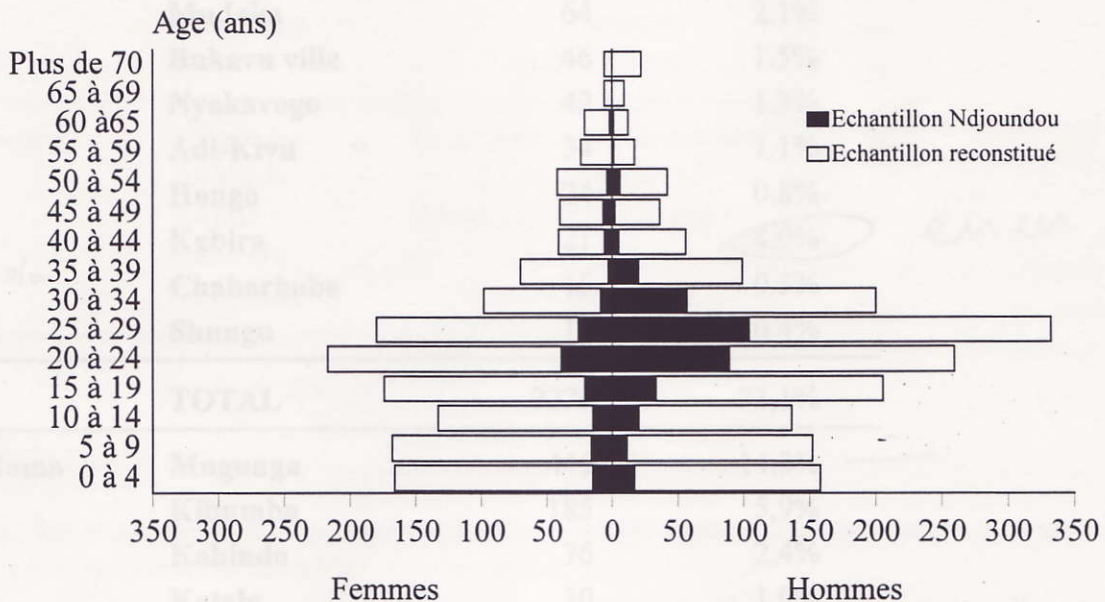
#### 3.1. Age et sexe

Grâce à leur interrogatoire, nous avons pu reconstituer la totalité de la famille dont elles étaient issues. Parmi les 3121 personnes de cet échantillon reconstitué, 10,4% [9,3-11,5] avaient moins de 5 ans; l'âge médian était de 22 ans et le sexe-ratio H/F était de 1,25.

#### Pyramide des âges

#### Graphe 2

Distribution par sexe et age des échantillons reconstitué et de Ndjoundou  
Familles des réfugiés de Njoundou - Congo. Septembre 96 - Juin 97



Age (ans)	Femmes	Hommes
Plus de 70	0	0
65 à 69	0	0
60 à 65	0	0
55 à 59	0	0
50 à 54	0	0
45 à 49	0	0
40 à 44	0	0
35 à 39	0	0
30 à 34	0	0
25 à 29	0	0
20 à 24	0	0
15 à 19	0	0
10 à 14	0	0
5 à 9	0	0
0 à 4	0	0
TOTAL	0	0

Handwritten notes and signatures on the right side of the page, including the name 'Bundain' and other illegible text.

### 3.2. Camp du Kivu d'origine

Voir l'annexe 1

**Tableau 3. Distribution par camp du Kivu de provenance des membres des familles reconstituées dans le Kivu, Septembre-Novembre 1996.**

Préfecture	Camp	Effectif	Proportion
Bukavu	Inera	550	17.6%
	Kashusha	464	14.9%
	Kalehe	197	6.3%
	Nyangezi	144	4.6%
	Idjwi	134	4,3%
	Nyamirangwe	123	3.9%
	Panzi	103	3.3%
	Ciimanga	87	2.8%
	Katana/Murhala	67	2,2%
	Bideka	65	2.1%
	Mudaka	64	2.1%
	Bukavu ville	46	1.5%
	Nyakavogo	42	1.3%
	Adi-Kivu	34	1.1%
	Hongo	24	0.8%
	Kabira	21	4.0%
Chabarhabe	15	0.5%	
Shungu	12	0.4%	
	<b>TOTAL</b>	<b>2279</b>	<b>73,1%</b>
Goma	Mugunga	445	14,3%
	Kibumba	185	5,9%
	Kahindo	76	2,4%
	Katale	30	1,0%
	Lac vert	7	0,2%
	<b>TOTAL</b>	<b>743</b>	<b>23,8%</b>
Uvira	Runingo	41	1.3%
	Kangarino	19	0.6%
	Luvungi	15	0.5%
	Luberizi	14	0.4%
	Kamanyola	10	0.3%
	<b>TOTAL</b>	<b>99</b>	<b>3,1%</b>

90% n = 530  
Goma 6  
Dun ywi 4.5  
Bujumbura 4.5

n = 3121  
militaires

en en

militaires

Burundais  
Rwandais  
voir  
papier HCR  
(par nous)

#### 4. Dates de l'attaque du camp du Kivu (en 1996)

Dans le cadre du conflit qui a débuté à l'est du Zaïre à la fin de l'année 1996, les camps du Kivu dans lesquels les Rwandais avaient trouvé refuge depuis août 1994 ont été attaqués par les troupes de l'AFDL. Ces attaques ont eu pour conséquence le retour d'une partie des réfugiés vers le Rwanda et la fuite d'une autre partie vers l'intérieur du Zaïre. Les combats ont débuté au sud, dans la préfecture d'Uvira et se sont ensuite propagés vers le nord (Bukavu puis Goma).

**Tableau 4: dates de l'attaque du camp de réfugiés de provenance dans le Kivu, Zaïre, 1996**

Préfecture	Camp	Date
Uvira	Runingo	Septembre
	Luvungi	9 au 15 octobre
	Kangarino	16 au 18 octobre
	Kamanyola	18 octobre
	Luberizi	28 octobre
Bukavu	Inera	2 novembre
	Kashusha	2 novembre
	Nyamirangwe	28 octobre au 1er novembre
	Ciimanga	5 et 6 novembre
	Bukavu ville	5 au 29 octobre
Goma	Kibumba	20 octobre au 10 novembre
	Kahindo	27 au 30 octobre
	Katale	30 octobre au 2 novembre
	Lac vert	1er novembre
	Mugunga	7 au 17 novembre

*qui do as  
les dates.  
les réfugiés  
ou les jours au...*

#### 5. Trajets suivis

A la suite des attaques des camps, environ la moitié des réfugiés ont fui vers l'ouest. Les trajets qu'ils ont suivis étaient les suivants: (Annexes 2 et 3)

##### 5.1. Réfugiés originaires des camps d'Uvira et de Bukavu

Shanje → Hombo → Walikale (Km 120)

→ Tingi-Tingi (Km 250) → Ubundu (Km 400) → Obiro

→ Ikela (Km 700) → Boende (Km 1000) → Ingende (Km 1300)

→ Wenji (Km 1400) → Ndjoundou (Km 1500)

##### 5.2. Réfugiés originaires des camps de Goma

Mugunga → Sake → Walikale → Tingi-Tingi → Ubundu → Obiro → Ikela → Boende

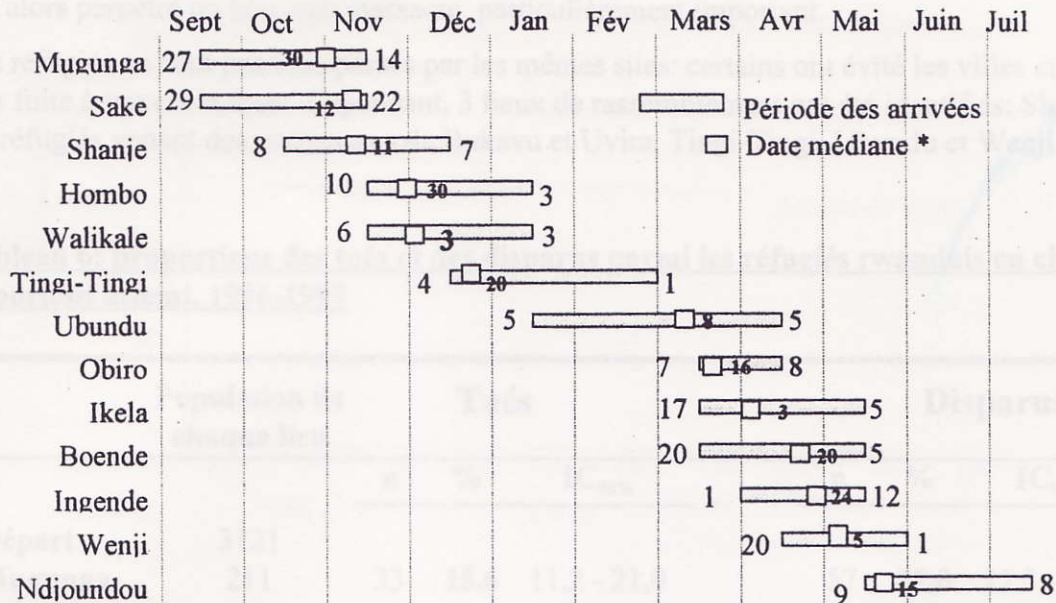
→ Ingende → Wenji → Ndjoundou

## 6. Dates auxquelles les différents lieux ont été atteints

*d'après d'archive*

Graph 3

### Date médiane et dates extrêmes d'atteinte des différents lieux. Réfugiés de Ndjoundou, Congo. 1996-1997



\* Date médiane = date à laquelle 50% des réfugiés ont atteint le lieu.

## 7. Distribution des événements

Au fur et à mesure de leur progression vers l'ouest, les réfugiés étaient moins nombreux. Plusieurs types d'événements en étaient la cause: le retour spontané ou le rapatriement (organisé en certains lieux par l'UNHCR) vers le Rwanda, le décès par maladie et essentiellement la disparition ou le décès suite à une attaque des troupes de l'AFDL.

**Tableau 5: distribution des événements survenus parmi les réfugiés rwandais ayant fui les camps du Kivu, 1996-1997**

Événement	n	%	IC <sub>95%</sub>
Disparition	1857	59,5	57,8 - 61,2
Assassinat	20% - 615	19,7	18,3 - 21,1
Retour spontané	33	1,1	0,7 - 1,5
Rapatriement	34	1,1	0,8 - 1,5
Décès par maladie	1,2% - 24	0,8	0,5 - 1,1
Décès par accident	12	0,4	0,2 - 0,7
Présence à Ndjoundou	530	17,0	15,7 - 18,3
Présence connue dans un autre camp	16	0,5	0,3 - 0,8
<b>TOTAL</b>	<b>3121</b>	<b>100,0</b>	

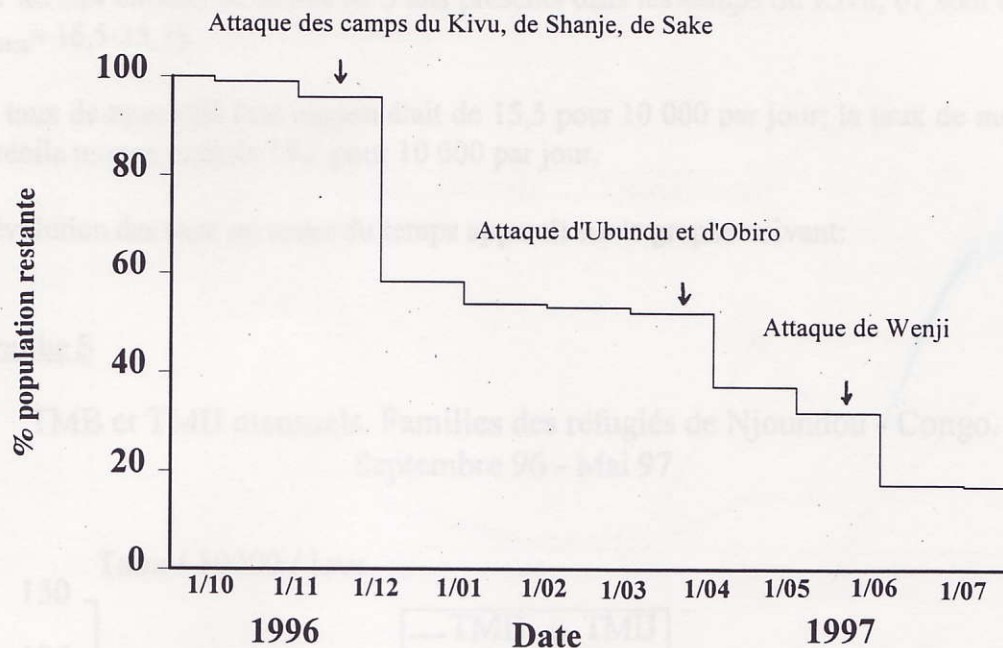
## 8. Proportion de la population disparue ou tuée en chaque lieu atteint

Une forte proportion de la population de réfugiés a disparu ou été tuée lors de l'attaque des camps du Kivu ou peu après, à Mugunga Sake et Shanje. Les réfugiés ont ensuite fui dans la forêt pour se retrouver à Walikale puis Tingi-Tingi, qu'ils ont dû évacuer vers Ubundu lorsque le camp a été attaqué. La fuite s'est poursuivie jusqu'à Wenji, au bord du fleuve délimitant la frontière avec la République du Congo. A cet endroit, les réfugiés ont été rejoints par les troupes de l'AFDL qui ont alors perpétré un nouveau massacre, particulièrement important.

Les réfugiés ne sont pas tous passés par les mêmes sites: certains ont évité les villes et continué leur fuite à travers la forêt. Cependant, 3 lieux de rassemblement ont été identifiés: Shanje, pour les réfugiés venant des préfectures de Bukavu et Uvira, Tingi-Tingi, Ubundu et Wenji.

**Tableau 6: proportions des tués et des disparus parmi les réfugiés rwandais en chaque lieu important atteint, 1996-1997**

	Population de chaque lieu	Tués			Disparus		
		n	%	IC <sub>95%</sub>	n	%	IC <sub>95%</sub>
Départ	3121						
Mugunga	211	33	15,6	11,2 - 21,0	57	27,0	21,3 - 33,3
Sake	447	55	12,3	9,5 - 15,6	136	30,4	26,3 - 34,8
Shanje	1597	84	5,3	4,2 - 6,4	512	32,1	29,8 - 34,4
Walikale	686	38	5,5	4,0 - 7,4	28	4,1	2,8 - 5,8
Tingi-Tingi	1557	43	2,8	2,0 - 3,7	104	6,7	5,5 - 8,0
Ubundu	1336	17	1,3	0,8 - 2,0	207	15,5	13,6 - 17,5
Obiro	665	46	6,9	5,2 - 9,0	136	20,5	17,5 - 23,6
Ikela	397	4	1,0	0,3 - 2,4	22	5,5	3,6 - 8,1
Boende	224	32	14,3	10,2 - 19,3	25	11,2	7,5 - 15,8
Ingende	209	0	0		2	1,0	0,2 - 3,1
Wenji	954	130	13,6	11,6 - 15,9	288	30,2	27,3 - 33,2
Ndjoundou	530						

**Grphe 4****Diminution du nombre de réfugiés venant du Kivu, au cours du temps  
Familles des réfugiés de Njoundou - Congo. Septembre 96 - Juin 97****9. Distribution par sexe et âge des personnes disparues ou tuées****Tableau 7: distribution par sexe et âge des réfugiés rwandais disparus ou tués au cours de leur fuite au Zaïre, 1996-1997**

		Disparus (n = 1857)		Tués (n = 615)	
Sexe	H	51,1%	48,8 - 53,3	59,3%	55,4 - 63,2
	F	48,9%	46,7 - 51,2	40,7%	36,8 - 44,6
Sexe-ratio H/F		1,04		1,46	
Age médian (années)		21,0		24,0	

## 10. Taux de mortalité

Du 1er octobre 1996 au 15 mai 1997, 651 réfugiés sur les 3121 - soit 20,9% ( $IC_{95\%} = 19,5-22,3$ ) avaient quitté les camps du Kivu sont décédés de mort violente, de maladie ou par accident.

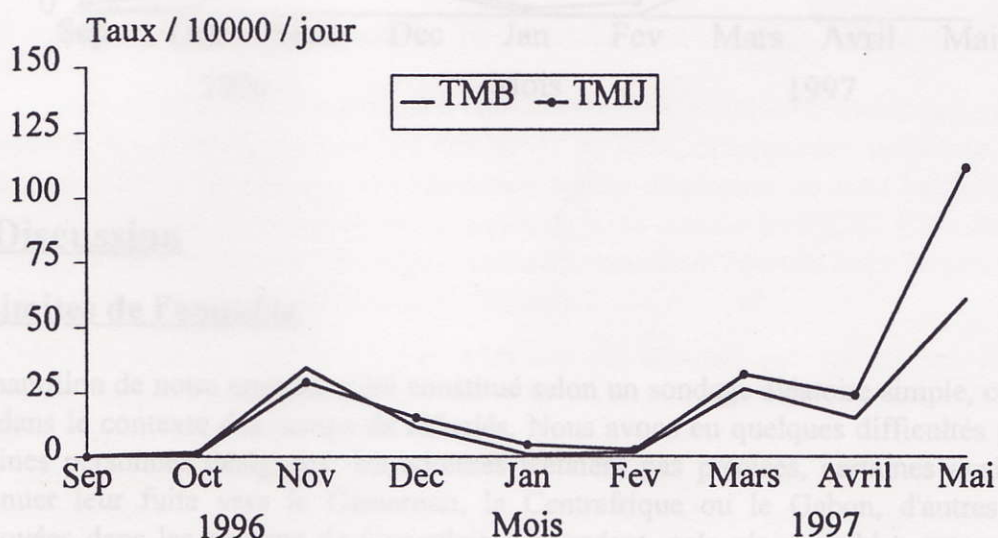
Sur les 324 enfants de moins de 5 ans présents dans les camps du Kivu, 67 sont décédés (20,7%  $IC_{95\%} = 16,5-25,3$ ).

Le taux de mortalité brut moyen était de 15,5 pour 10 000 par jour; le taux de mortalité infanto-juvénile moyen était de 18,2 pour 10 000 par jour.

L'évolution des taux au cours du temps apparaît sur le graphe suivant:

### Graphe 5

TMB et TMIJ mensuels. Familles des réfugiés de Njoundou - Congo.  
Septembre 96 - Mai 97



Le fait d'avoir choisi de représenter la famille chargée plutôt que la famille de type occidental (médiane) a très certainement perturbé le biais de survie sélective: en effet, de nombreux ménages ont simplement disparu. Retenir uniquement les survivants de ces familles restreintes nous aurait probablement fait sous-estimer de façon si importante le nombre d'événements survenus qu'aucune interprétation n'aurait pu être faite. Par contre, il est assez peu probable que des familles chargées aient simplement disparu.

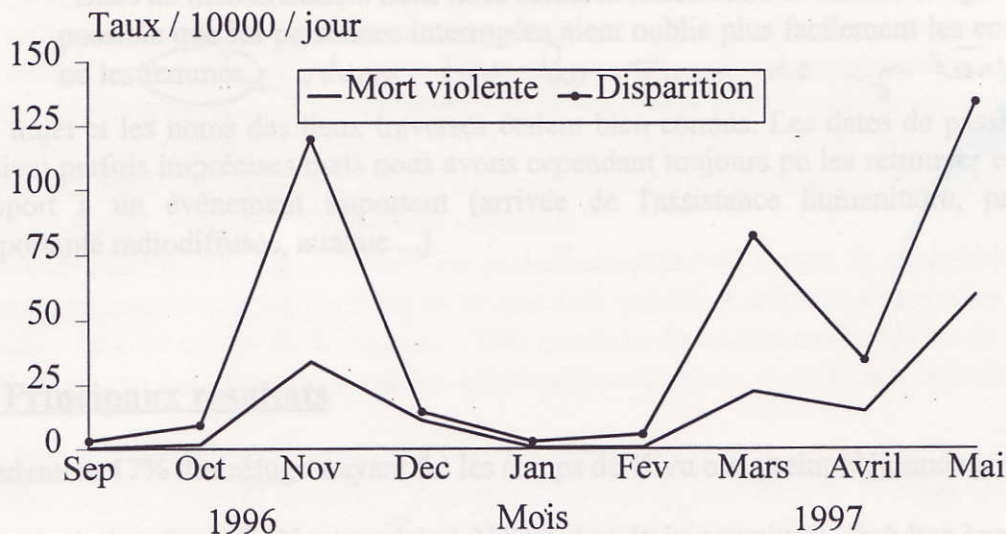
Nous avons constaté des différences de distribution par sexe et par âge entre les résultats de notre enquête et les résultats de la surveillance épidémiologique dans les camps du Kivu en 1994.

En août 1994, selon une enquête réalisée à Katwa, dans la préfecture de Goma<sup>(2)</sup>, la proportion d'enfants de moins de 5 ans était de 16,7% et le ratio M/F était de 0,91 (respectivement 10,3% et 1,25 dans notre échantillon et considéré à Bukavu ville<sup>(3)</sup>, 17% des réfugiés avaient moins de 5 ans et le ratio M/F était de 0,96).

Plusieurs explications à ces différences peuvent être évoquées:

**Graphe 6**

Taux de mort violente et taux de disparition mensuels  
Familles des réfugiés de Njoundou - Congo. Septembre 96 - Mai 97

**V. Discussion****1. Limites de l'enquête**

L'échantillon de notre enquête a été constitué selon un sondage aléatoire simple, ce qui est assez rare dans le contexte des camps de réfugiés. Nous avons eu quelques difficultés pour retrouver certaines personnes désignées: les adresses n'étaient pas précises, certaines avaient décidé de continuer leur fuite vers le Cameroun, la Centrafrique ou le Gabon, d'autres enfin étaient employées dans les champs de Congolais. Cependant, cela n'a probablement pas introduit de biais de sélection, notre échantillon étant en effet comparable à la population réfugiée de Ndjoundou

Le fait d'avoir choisi de reconstituer la famille élargie plutôt que la famille de type occidental (ménage) a très certainement permis de supprimer le biais de survie sélective: en effet, de nombreux ménages ont totalement disparu. Interroger uniquement les survivants de ces familles restreintes nous aurait probablement fait sous-estimer de façon si importante le nombre événements survenus qu'aucune interprétation n'aurait pu être faite. Par contre, il est assez peu probable que des familles élargies aient totalement disparu.

Nous avons constaté des différences de distribution par sexe et par âge entre les résultats de notre enquête et les résultats de la surveillance épidémiologique dans les camps du Kivu en 1994: En août 1994, selon une enquête réalisée à Katala, dans la préfecture de Goma<sup>(1)</sup>, la proportion d'enfants de moins de 5 ans était de 16,7% et le ratio M/F était de 0,91 (respectivement 10,4% et 1,25 dans notre échantillon reconstitué). A Bukavu ville<sup>(2)</sup>, 17% des réfugiés avaient moins de 5 ans et le sexe-ratio M/F était de 0,96.

Plusieurs explications à ces différences peuvent être évoquées:



1,25 dans notre échantillon reconstitué). A Bukavu ville <sup>(2)</sup>, 17% des réfugiés avaient moins de 5 ans et le sexe-ratio M/F était de 0,96.

Plusieurs explications à ces différences peuvent être évoquées:

- Evolution de la population des camps du Kivu entre 1994 et 1996 (retours importants de femmes et d'enfants vers le Rwanda)
- Profil particulier des familles ayant décidé de fuir vers le Zaïre
- Biais de mémorisation: nous nous sommes intéressés à la famille élargie et il est possible que les personnes interrogées aient oublié plus facilement les enfants en bas âge ou les femmes.

*Faut essayer de finir 95% de la 1996*

*idem pour les tués de ce hémisphère*

Le trajet et les noms des lieux traversés étaient bien connus. Les dates de passage en ces lieux étaient parfois imprécises mais nous avons cependant toujours pu les retrouver en les situant par rapport à un événement important (arrivée de l'assistance humanitaire, prise d'une ville importante radiodiffusée, attaque ...)

## 2. Principaux résultats

Seulement 17% des réfugiés ayant fui les camps du Kivu ont atteint Ndjoundou, au Congo.

La population des réfugiés rwandais à Ndjoundou était constituée d'adultes jeunes à dominante masculine. Les réfugiés provenaient des camps du Kivu, principalement de ceux de la préfecture de Bukavu: 75% des réfugiés de Ndjoundou étaient originaires de cette préfecture qui n'abritait cependant que 20% de la totalité des réfugiés du Kivu (source UNHCR). Il est donc probable que les réfugiés de la préfecture de Goma aient majoritairement pris une autre direction: retour vers le Rwanda, fuite vers le sud du Zaïre puis l'Angola ?

Les réfugiés ont fui ces camps lorsqu'ils ont été attaqués par les troupes de l'AFDL entre septembre et novembre 1996. Leur fuite s'est faite selon un axe est-ouest. Ils ont effectué un trajet d'environ 1500 km à travers la forêt pour se retrouver en mai au bord du fleuve séparant l'ex-Zaïre du Congo.

Cette fuite était justifiée par la peur des troupes de l'AFDL qui à chaque fois qu'elles les ont rattrapés les ont attaqués. Il s'en est suivi de nombreux morts et disparitions.

Les taux de disparition étaient extrêmement élevés: 125 pour 10000 par jour en novembre, 150 pour 10000 par jour en mars. Il est difficile de porter des conclusions sur la nature des disparitions: une grande partie des disparus des premiers jours sont probablement retournés spontanément au Rwanda. Il est probable que peu de ces disparus aient trouvé refuge dans un autre camp congolais, car à la date de l'enquête, le système de "tracing" qui avait été mis en place entre les 2 principaux camps avait été assez peu productif.

Il est par ailleurs certain que les taux de décès - pourtant très élevés - ont été sous-estimés car une proportion des disparus était probablement des décès non observés.

Les principales attaques se sont produites en novembre dans les camps, à Sake et Shanje; en mars à Tingi-Tingi et Ubundu; en mai, à Wenji. Près de la moitié des réfugiés ayant atteint ces lieux y sont disparus ou y ont été tués.

Il est à noter que les taux de mortalité très élevés qui ont été constatés à Tingi-Tingi entre décembre 1996 et février 1997 <sup>(3)</sup> ont été en fait parmi les plus faibles observés au cours de toute cette période.

## VI. Conclusion

Cette étude confirme donc les exactions commises à l'encontre des réfugiés rwandais fuyant les camps du Kivu, Zaïre par les troupes de l'AFDL appuyées par l'armée rwandaise.

Les exactions ont entraîné un éclatement total des familles initialement présentes dans les camps du Kivu et la mort d'un grand nombre de réfugiés.

Il n'est probablement pas possible d'extrapoler les taux de mortalité observés dans les familles des réfugiés ayant atteint Ndjoundou à l'ensemble des Rwandais ayant trouvé refuge dans les camps du Kivu, ni même à la totalité de ceux ayant décidé de fuir vers l'ouest. On peut tout de même noter que selon notre enquête, 2/3 des réfugiés présents à Tingi-Tingi et Amissi n'ont pas atteint Ndjoundou et que 10% d'entre eux sont morts de façon certaine. Or, environ 120 000 réfugiés étaient présents à Tingi-Tingi et Amissi <sup>(3)</sup>.

Le nombre de réfugiés tués ne sera donc probablement jamais connu: la comptabilité des assassinats massifs n'a pas été faite; on ne sait avec précision combien de réfugiés étaient présents dans les camps du Kivu avant 1996, combien de retours spontanés ou de rapatriements au Rwanda ont été effectués, combien de réfugiés sont encore cachés dans la forêt zaïroise.

Quelque soit leur nombre, les réfugiés ont été tués avec une rare sauvagerie (par arme à feu, arme blanche, noyés, enterrés vivants, ...) indépendamment de leur sexe, de leur âge ou de leur éventuelle participation au génocide des Tutsis au Rwanda en 1994.

A la date de rédaction de ce rapport, les exactions commises contre les réfugiés depuis septembre 96 ont, au mieux jamais été reconnues, au pire été totalement niées. Depuis plusieurs mois, la commission nommée par les Nations Unies pour enquêter sur les massacres n'a pas pu obtenir les autorisations du gouvernement de Kinshasa pour mener à bien sa mission.

Puisse ce rapport aider à faire connaître les incroyables souffrances par lesquels les réfugiés rwandais du Zaïre sont passés ...

1. Carte 1: Camps d'origine des réfugiés présents à Ndjoundou

2. Carte 2: Trajet effectué par les réfugiés dans l'est du Zaïre

3. Carte 3: Trajet effectué par les réfugiés entre le Kivu et Ndjoundou

4. Questionnaire de l'enquête

## **VII. Bibliographie**

1. Paquet C., Van Soest M. Demography, mortality and nutritional survey in Katale. August 1994. Rapport Epicentre.
2. De Benoist C., Do Cao Hung J. Evaluation démographique de la population réfugiée de Bukavu, Zaïre, Juillet-Août 1994. Rapport MSF.
3. Nabeth P., Vasset B., Guérin P., Doppler B., Tectonidis M. Health situation of refugees in eastern Zaire [letter], Lancet, 349(9057):1031-2 1997 Apr 5

## **VIII. Remerciements**

Nous remercions à travers le chef du village et le comité des sages tout le village de Ndjoundou qui a si bien accueilli la population réfugiée puis les équipes MSF venues leur porter assistance.

Nous remercions particulièrement la population réfugiée de Ndjoundou et ses représentants au sein du comité des réfugiés qui ont aidé à la réalisation de cette enquête.

Nous remercions les équipes qui y ont participé.

Nous remercions tous les membres des équipes MSF à Paris, Kinshasa (particulièrement Philippe Pétrieux et Caroline Comiti), Loukoléla et Ndjoundou qui ont apporté leur soutien à la réalisation de l'enquête.

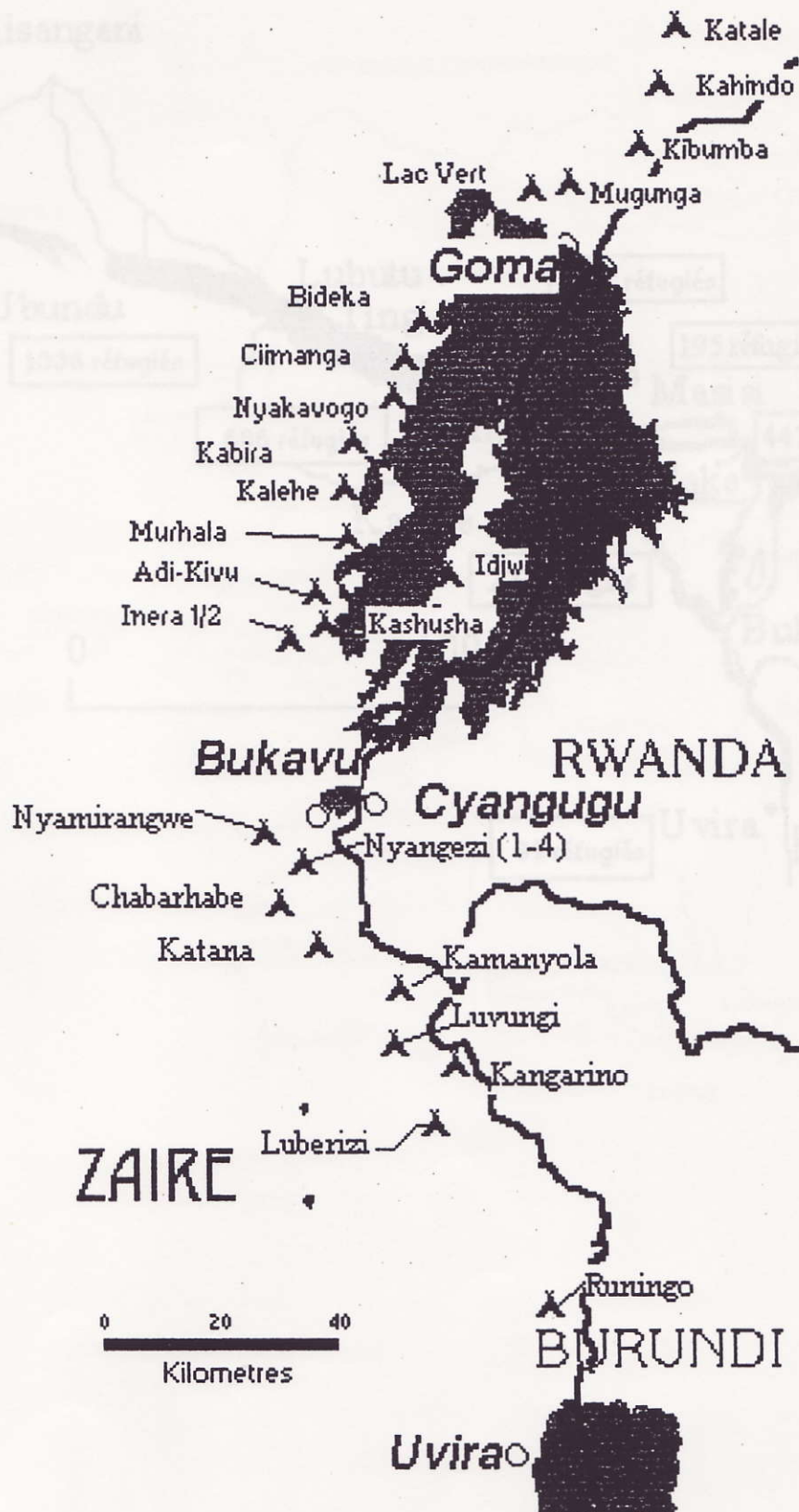
## **IX. Annexes**

1. Carte 1: Camps d'origine des réfugiés présents à Ndjoundou.
2. Carte 2: Trajet effectué par les réfugiés dans l'est du Zaïre
3. Carte 3: Trajet effectué par les réfugiés entre le Kivu et Ndjoundou
4. Questionnaire de l'enquête

## Annexe 2

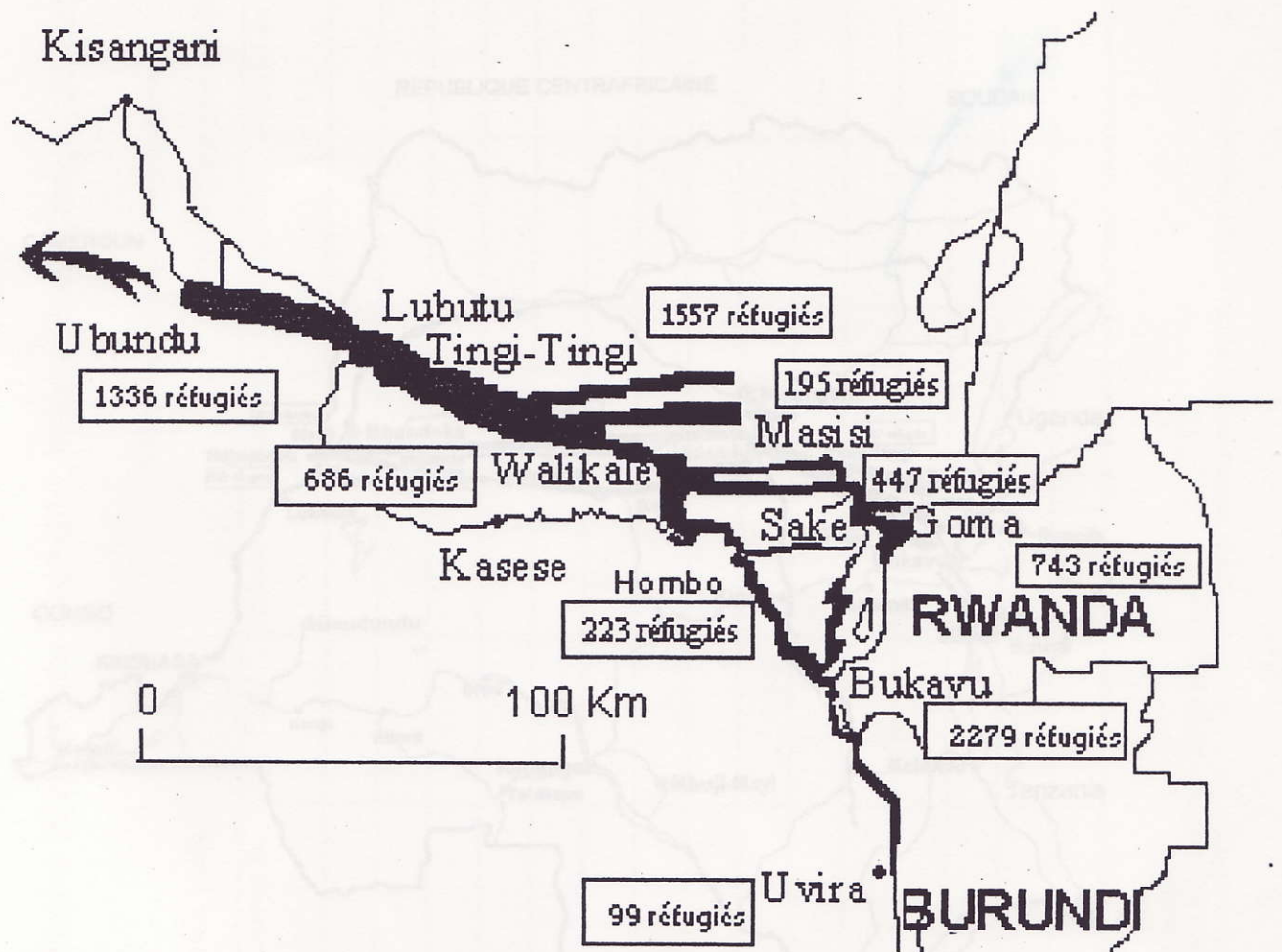
Annexe 1

Carte: Camps d'origine des réfugiés présents à Ndjoundou

Carte: Camps d'origine des réfugiés présents à Ndjoundou

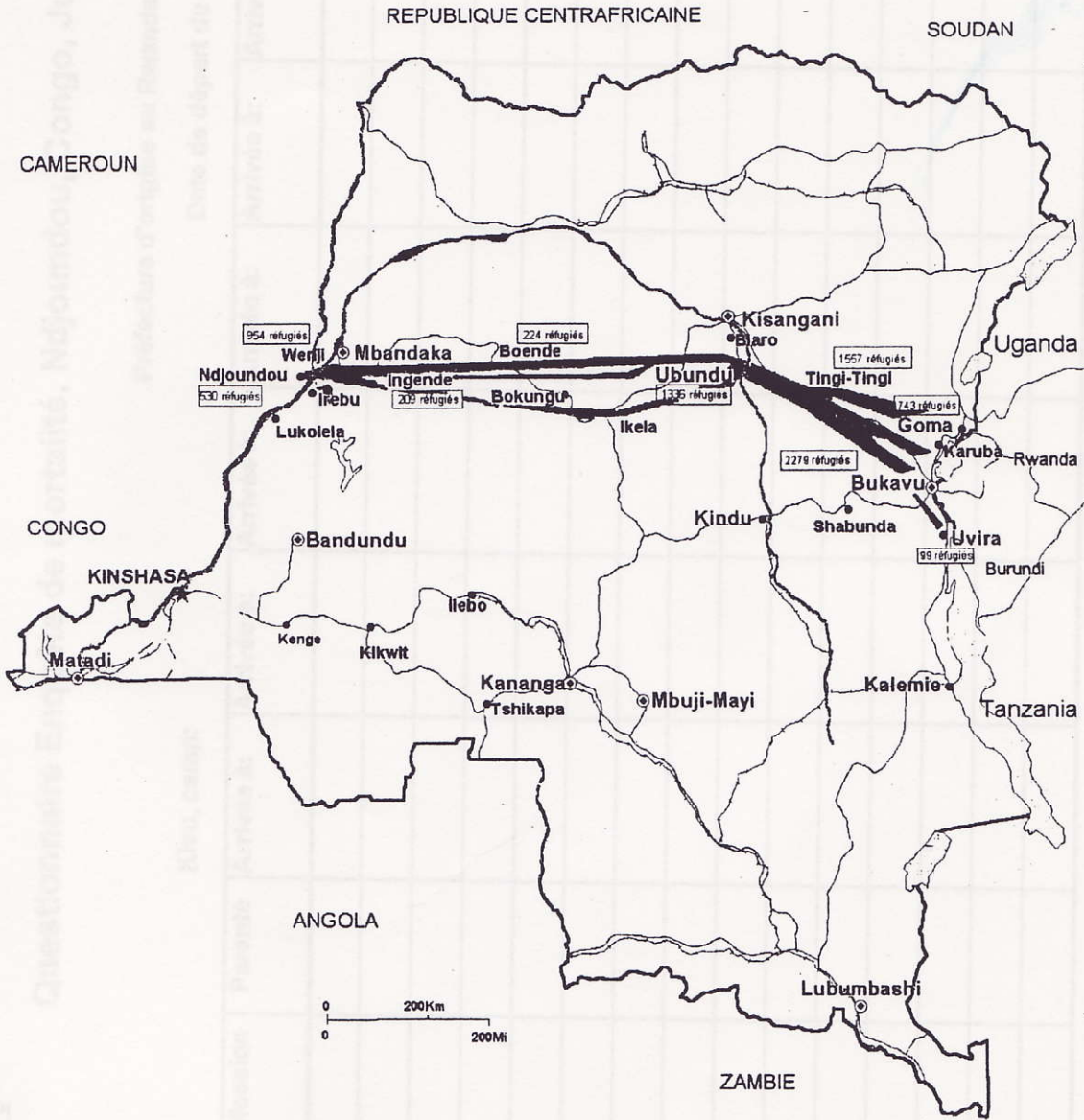
## Annexe 2

Carte: Trajet suivi par les réfugiés dans l'est du Zaïre entre septembre 96 et mars 97



**Annexe 3**

**Carte: Trajet suivi par les réfugiés de Ndjoundou, au Zaïre, entre septembre 1996 et juin 1997**



**Annexe 4**

**Questionnaire**

**Questionnaire Enquête de mortalité, Ndjoundou, Congo, Juillet 1997**

Nom du chef de famille:

Préfecture d'origine au Rwanda:

Kivu, préfecture:

Kivu, camp:

Date de départ du camp:

Numéro	Sexe	Age	Profession	Parenté	Arrivée à:	Arrivée à:	Arrivée à:	Arrivée à:	Arrivée à:	Arrivée à:	Arrivée à:	Ndjoundou
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												

Si la personne est effectivement arrivée au lieu indiqué, préciser la date.

Si elle n'est pas arrivée, préciser l'événement le justifiant et la date approximative de sa survenue.

Événements: DM = Décès par maladie DA = Décès par accident DT = Tué RS = Retour spontané au Rwanda RA = Rapatriement I = Disparu C = Autre camp